

Milles étoiles, nées et tissées dans l'ombre.
Un petit électron chargé de lumière
Traverse librement un de mes hémisphères
Puis il te retrouve, paisible pénombre.

Cette luciole attend un incendie,
De l'air frais et qui fuit , une paix pour son âme.
Voyez-vous la folle violence de mon drame?
Car sombres oui, les temps m'apparaissent ainsi.

Gouffres remplis d'efforts, gains en or ou à tord,
Griffures mortelles et lois que l'on instaure.
Vain! Même les hauts gradins me paraissent anodin.

Le soleil éclipsé, elle va vers l'avant,
La blanche comète balayant calmement
La douce verdure qui vit dans mon jardin.

« **Milles étoiles ...** », Bratiska, septembre 2010